

Lerouge Dom – 1785 – Les passe-temps agréables des Eaux Minérales de Bagnères-de-Bigorre et du Béarn et leurs propriétés. Chez M. Lerouge, officier chez le Roi. 2 tomes en un volume : VIII + 232 p. et 186 p.

A G R É A B L E S. S I

le cœur de tous les habitans de cette ville & lieux circonvoisins qui regrettent encore les momens délicieux qu'elle leur a procuré; ils comptent au nombre de leurs jours heureux ceux où ils ont eu le bonheur de la posséder. Rien n'a échappé à son bon goût & à sa curiosité; l'inscription que nous avons hier trouvé au fond de la grotte de Campan, est plus que suffisante pour la juste idée que vous devez en concevoir.

Les dames champenoises & bourguignonnes me répliquèrent, comme hier, Monsieur, nous n'avons pas été de votre partie, vous nous obligerez de nous faire part de cette belle inscription, comme des détails intéressans de ce trou souterrain. Pour m'en rappeler plus exactement les détails, souffrez que je diffère jusqu'à demain, je ferai en sorte de vous satisfaire pleinement.

N E U V I E M E J O U R N É E.

*Inscription de Madame la Comtesse de Brionne,
avec la description de grotte de Campan.*

« L'an 1776, le 20 juin sont entrés jusques à cette profondeur de la grotte Louise Conf-

tance de Rohan, comtesse de Brionne, le prince Camille de Rohan, général des galères de la religion, son frere, Charles-Eugène de Lorraine, prince de Lambets, grand écuyer de France, son fils, Charlotte-Josephine de Lorraine, ses deux filles; M. M. de Magnemara, enseigne de vaisseau, aide-major d'artillerie, le chevalier de Gourfac, chevaux légers de la garde du Roi & écuyer de Madame la comtesse de Brionne, de Sarriac, commandant pour le Roi dans la ville de Bangnères en Bigorre, l'abbé de Segin, précepteur du prince de Lambets, Saint-Jean Brouquer & Boétel, valets-de-pied à la suite des princes & des princesses. » Cette inscription est gravée sur une table de marbre noire, posée au fond de la grotte, dont voici la description.

Description de la grotte de Campan.

Dans l'examen que nous avons fait de la grotte de Campan, nous avons observés que les congellations se sont formées uniquement des eaux procédantes de la pluie qui tombe sur cette montagne; c'est une distillation

presqu'imperceptible , de larmes d'eau qui par succession de temps , forment des figures pendantes de la voûte ou bas côté , qui semblent pleurer, comme fait la vigne, les sels compliqués avec l'eau se vitrifient avant que de se pétrifier.

A l'entrée de la grotte, dont l'accès est assez difficile , se présente une espece de salle assez étroite , de laquelle on passe en se courbant sous une arcade ceintrée , l'on suit le même terrain jusqu'au fond de la grotte , où l'on apperçoit en des endroits de la voûte , qui paroît avoir vingt pieds d'élevation , des crySTALLIFICATIONS qui représentoient des pointes en culs de lampes de toute grosseur , qui étoient plus ou moins longues , avec une diversité admirable ; les bas côtés en étoient aussi ornés , ces congellations représentoient des bras , des mains , comme disposées à faire raisonner ces tuyaux , d'autres figures d'hommes , d'animaux , de fleurs , de fruits , de draperie ; de divers côtés sont des cabinets ou salles dans lesquels on entre avec quelque peine dans plusieurs endroits de la grotte ; il y a de l'eau que conserve l'inégalité du

plancher & des pierres qui se sont détachées de la voûte ; on ne voit point tomber d'eau, on entend seulement distiller quelques gouttes de temps en temps, comme seroit la durée d'une seconde.

L'obscurité de cette caverne est telle, qu'au milieu on ne sauroit rien distinguer qu'à l'aide de plusieurs flambeaux, l'air y est si épais & si chaud qu'il diminue & intercepte une partie du volume des lumières ; on y est bientôt couvert de sueur, la chute des pierres qui s'en sont détachées, en rend la marche difficile.

J'ai vu, d'autres grottes près Prades & Hille dans le Rouffillon, qui sont plus spacieuses, aucunes pierres ne s'en sont détachées ; les salles qui succèdent ont plus de cinquante pieds sur toutes faces, elles sont de nature à captiver l'admiration d'un crieux. L'ingénieur du commandant de cette province, après en avoir tiré ce qui lui faisoit plaisir, a fait briser, à coup de marteau, tout ce qui restoit de congellations qui y étoient en très-grande abondance, ce que j'ai regardé comme une vraie perte pour ceux qui

mettent leur plaisir à faire des collections d'objets d'histoire naturelle.

Après mon récit, les dames me firent observer qu'il étoit déjà près de onze heures, qu'elles n'avoient que le temps nécessaire pour faire leur toilette. Elles reparurent à midi & demi toutes parées, comme des divinités; tous les amis qui s'étoient trouvés à la salle de verdure étant arrivés, la table fut servie du ton le plus élégant; la première conversation eut pour objet le divertissement de la veille, ce qui fit naître des regrets aux dames de Bourgogne & de Champagne de n'être pas arrivées deux jours plutôt, elles auroient eu la douce satisfaction de se réunir à toute la société, qui dans ce moment, d'une voix unanime, témoigna à M. le marquis d'Azor, de la manière la plus intéressante, toute l'étendue de sa juste reconnoissance.

A la vue du dessert brillant qui prit la place du dîner succulent, nos nouveaux hôtes firent l'offre généreuse à nos dames de vin de Bourgogne & de Champagne, qu'ils avoient en petite quantité dans les coffres de